



Evangeline Font

contact@evangelinefont.fr
06.80.59.39.19
evangelinefont.fr
@evangeline_ft

Portfolio_2026

Evangeline Font

Vit et travaille à Marseille. Née en 1996, Montmorency, France

Expositions collectives

2026

Hybrid'Art, Centre d'art Fernand Leger, Port-de-bouc.

Présence (in)volontaire, Art&leadership, Galerie Bleue, Vence.

2025

Bullshit Job, Labo Demo cur. Manon Klein et Andy Rankin, CWB, Paris.

Il chaloupe, Festival Marcel Longchamp, Marseille.

Dog Days, cur. Bronte Scott, Sili avec Mastic Collectif, Marseille.

True Belief, cur. ERRATUM, Agent Troublant, Marseille.

610 Chevaux, Dôme, Marseille.

Le poids léger des ombres, cur. Pierre Antoine Lalande, Julio Artist Run Space, Paris.

Notre belle part, La Relève 7 cur. Festival Parallèle, Chateau de Servières, Marseille.

2024

Sweet days of disciplines, cur. Octopus Note, Villa Arson, Nice.

100% EXPO, cur. Inès Geoffroy, Grande Halle de la Vilette, Paris.

Residences

2026

Échappées culturelles, Le colombier, DRAC PACA et Mastic, Fréjus.

Metaxu à Toulon.

2025

Opera Nova avec le Nouveau Grand Tour, par l'institut français, Orvieto, IT

Création en cours 9, avec Les Ateliers Médicisde, en Aveyron.

2024

Rouvrir le monde, Hopital de jour Lenval, DRAC PACA et Villa Arson, Nice.

Bourse et Prix

2026

Aide à la création, DRAC PACA.

2024

Prix Marguerite & Méthode Keskar, Villa Arson.

Programme d'accompagnement

2026

Passerelles, avec les Contemporaines et Virginie Ittah, programme de marrainage.

2024 - 2025

Écumes, avec Dos Mares, programme coopératif pour la réflexion critique et la mobilité translocal à Marseille.

Études

2023

Diplôme National Supérieur d'Expression

Plastique à la Villa Arson, Nice.

+33 6 80 59 39 19
contact@evangelinefont.fr
evangelinefont.fr

Evangeline Font construit des mondes instables, entre réalité, fiction et imaginaire.

À travers la sculpture et l'installation, elle assemble objets, architectures, figures animales et formes hybrides. Céramique, moulage, teinture, distillation, vidéo et dessin lui permettent de transformer la matière et ses états. Sa pratique s'appuie sur la science-fiction, les théories féministes et différents récits qui nourrissent son univers. L'enfance et le rêve occupent une place centrale, comme espaces où se construisent et se transforment nos représentations du monde. Elle envisage la mémoire comme une matière malléable, capable de se contaminer et de produire de nouvelles perceptions. Les formes familières deviennent alors étranges : un crocodile dévore des visages miniatures, un pistolet se transforme en nid d'insectes.

Ces associations introduisent du trouble et permettent à plusieurs interprétations de coexister. La contamination devient une manière de penser la psyché comme un organisme vivant, en constante transformation. La sculpture elle-même porte cette contradiction entre désir de fixer une forme et impossibilité de toute stabilité. L'œuvre devient ainsi un organisme ouvert à l'altération, dont le sens continue d'évoluer. La fiction constitue enfin une méthode pour interroger la manière dont nos réalités se construisent, entre mémoire, transformation, soin et imaginaire.





«Elles vivaient dans un habitat naturel» met en scène des grenouilles qui regardent un documentaire sur leur propre histoire réalisé à partir de vidéos en opensource et d'effet ajouté au montage, tout en se nourrissant d'insectes cristallisés dans du phosphate (utilisé dans la fabrication d'engrais). Entre éléments naturels et industriels, entre contamination et soin, l'installation brouille les frontières de notre perception du réel et reflète nos propres modes de vie.

2025, installation vidéo (durée 5min), soie, cire à épiler, vers séchés, béton, eau, glycérine, phosphate monoammonique, frelons, ailes de papillons, résine, porcelaine.

Elles vivaient dans des habitats naturels



Leurs peaux étaient variées,



des micro-organismes abondants.



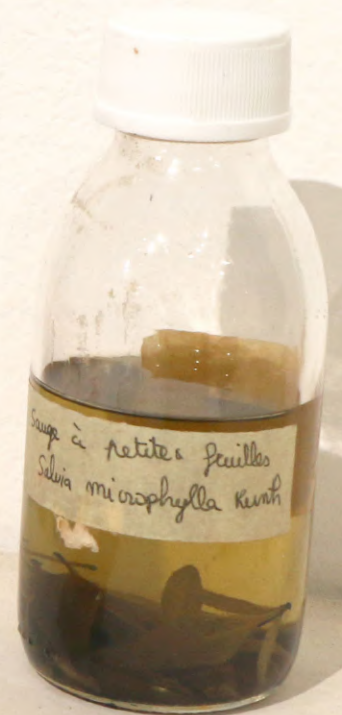
les jeunes grenouilles
se lançaient hors de l'eau

2025, céramique, soie, résine. Festival Marcel Longchamp aux musée des Beaux-arts de Marseille.

Silentdream

La lampe clignote pendant 20 secondes de manière aléatoire toutes les 7 minutes.





Texte de l'Exposition La relève 7 – festival Parallèle

Dans le travail artistique d'Évangeline Font, les techniques artisanales se mêlent à celles de la sculpture traditionnelle, pour déployer un univers teinté d'une science fiction résolument féministe. Par le dessin, le textile, le volume ou la vidéo, elle évoque un imaginaire dans lequel les grands récits qui conditionnent notre manière de regarder l'avenir inventent de nouveaux cadres, moins portés par la technologie, plus conscient du vivant. Ses œuvres convoquent l'architecture utopiste, l'espace urbain et domestique. Elles jouent souvent de modularité pour créer des environnements immersifs.

Je suis arrivé en traînant ce sac merveilleux lourd et rempli de trucs fait directement référence à l'autrice de science-fiction Ursula K. Le Guin. Dans son texte La théorie de la fiction panier, qui s'appuie lui-même sur le travail de l'autrice féministe Elizabeth Fisher, elle défend les narrations sans violence ni héroïsme individuel, privilégiant des histoires de cueillettes et de commencements plutôt que de chasses et de mort. Ici, sur une étagère en béton, Évangeline Font propose une série de sculptures, d'odeurs et de processus vivants.

Elle constitue un ensemble polyphonique et évolutif dans lequel tous les éléments sont porteurs du fragment d'une histoire commune. Chaque exposition donne lieu à de nouveaux agencements à partir de recherches sur un matériau, une technique, une forme.

L'œuvre se donne à comprendre comme un panier qui se remplit d'expériences sans cesse renouvelées.

Guillaume Mansart

Janvier 2025, (glycérine, rhizome d'iris, anti-limace, cocon de soie, cire à épiler, aluminium, enokis, champignons de la mémoire, mycélium, distillat de feuilles de figuier, distillat de sauge sauvages, soie, frelons, rêve liquide, ailes d'insectes) Notre part belle, La Relève 7 au Château de Servières, Marseille.

« Je suis arrivé en traînant ce sac merveilleux, lourd et rempli de trucs » II



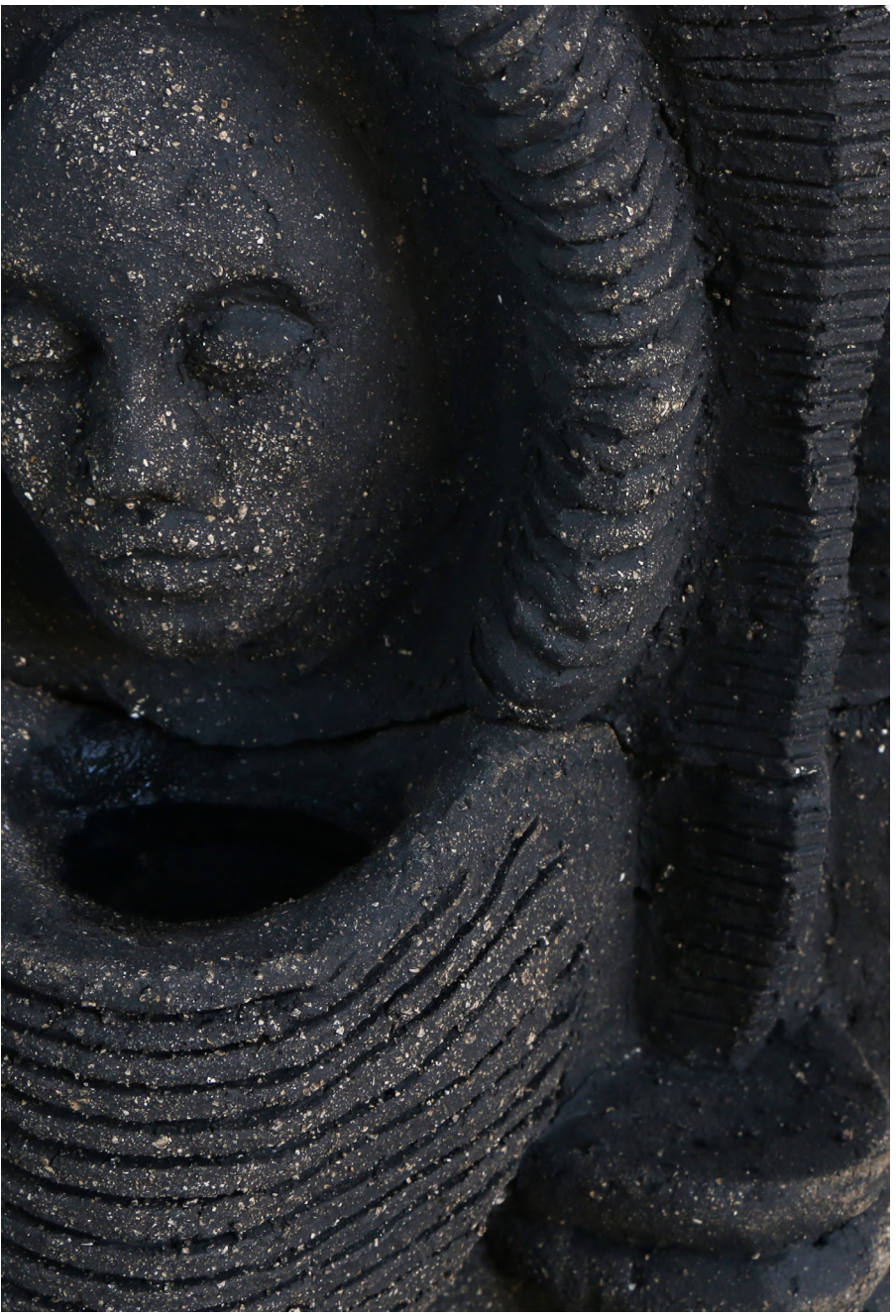




Septembre 2024 (bois, soie, cire, résine, aluminium, béton) - Exposition
 « Sweet days of discipline » - Centre d'art de la Villa Arson, Nice

Rêver n'a jamais été aussi
 accessible





Juin 2023, céramique, distillation de santoline à fleurs de romarin, de sauges à
petites feuilles et de feuilles de figuiers, 145 cm, Villa Arson, Nice

Nymphes





Mirages est l'installation d'une série de trois sculptures disposées sur des socles qui empreignent leur forme à l'architecture utopiste et suit un protocole d'installation s'inspirant de « L'art de la mémoire » de Frances Yates. Discipline qui consiste à partir de lieux et d'images de mémoriser des récits, par des représentations ordonnées et schématisées, composées d'images traduisant des idées et concepts au sein d'une même architecture choisie.

Mirages est la représentation d'architecture mentale et chimérique représentant des concepts voués au vivant (symbiose – prolifération – parasitisme), dont l'empreinte fait penser à des fossiles de rêves.

Mirages

Juin 2023 (soie, flacons à injection, cire, kombucha, mue de serpent, sable, champignon de la mémoire, aluminium, béton, eau) Villa Arson, Nice











Juin 2023 - Sculptures réalisées en Mai 2021, vue d'installation (porcelaine, bois, champignons, cire à épiler, eau, grès noir), Villa arson, Nice

L'oeil du crocodile s'égayà en jouant à la dinette

